



Monsieur Emmanuel MACRON
Président de la République Française
55 rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 PARIS

Paris, le 2 Mars 2020

Objet : Adresse au Président

Monsieur le Président de la République,

Vous élevez à la dignité de Grand-croix dans l'Ordre National du Mérite Maryse Condé, Prix Nobel alternatif de littérature 2018, immense écrivaine guadeloupéenne et conscience morale de notre pays. Vous entendez ainsi l'honorer pour son œuvre et son Prix Nobel, dont le prestige rejaillit sur le pays tout entier.

Cependant, si vous honorez la personnalité, le message de son œuvre est négligé, tout comme elle fut elle-même négligée pendant tant d'années par son pays, la France, au point de s'exiler pour enseigner et de voir son œuvre, comme celle des auteurs des Outre-mer, cataloguée comme « littérature francophone », et non pas française, c'est-à-dire étrangère d'expression française.

Ce message, c'est celui de la douleur des Outre-mer, en particulier celui des descendants d'esclaves, celui de la Négritude, celui du rejet par la République d'une partie de ses enfants, héritiers de ceux dont elle avait fait des citoyens. Celui de ceux qui, confiants dans les valeurs du triptyque républicain, souhaitent ardemment être des français à part entière et qui restent encore aujourd'hui des français entièrement à part, pour paraphraser la célèbre formule d'Aimé Césaire. A part, ils le sont économiquement, culturellement, et dans leur vie citoyenne, dans les territoires ultramarins comme dans l'Hexagone.

Economiquement, dans les territoires, ils restent majoritairement pauvres, du fait de la persistance d'une économie centrée sur les exportations de produits agricoles, comme au temps des colonies, et sur le tourisme. Une économie encore très majoritairement aux mains des descendants des esclavagistes d'hier. Et peu importe si leur vie est menacée par les produits chimiques tel que le chlordécone, dont les conséquences meurtrières, depuis longtemps connues, ont été sciemment cachées ou à tout le moins minorées, tant que les profits de certains perduraient.



Economiquement, dans l'Hexagone, ils demeurent majoritairement pauvres, et relégués aux marges des villes, loin des promesses que le BUMIDOM avait fait naître. Là encore, sciemment arrachés à leur terre pour constituer une main d'œuvre à faible coût, ou comme les « enfants de la Creuse », arrachés à leurs familles, notamment réunionnaises, pour rajeunir et vivifier les campagnes hexagonales. Et en plus du poids de la mémoire de l'esclavage, ils ont découvert, dans l'Hexagone, le racisme et les discriminations, du simple fait de leur couleur de peau. Le racisme et le rejet de leurs cultures, a minima par l'ignorance, au pire par la condescendance ; les Ultramarins restent culturellement à part : francophones et pas français en littérature, et dans la plupart des disciplines artistiques, réduits à une expression folklorique ou à leur lointaine afro-descendance. « Noirs n'est pourtant pas leur métier ».

Rien ou si peu dans les programmes de l'Education Nationale qui valorise les apports culturels des Outre-mer. Rien ou si peu dans les programmes télévisuels ou cinématographiques, jusqu'à la suppression au seul motif économique, de la seule chaîne de télévision, France Ô, qui, dans l'Hexagone, jetait un regard sur cette France ultramarine, censée être une richesse géopolitique, environnementale et de biodiversité pour le pays, lui permettant de demeurer présente sur les cinq continents et aujourd'hui, avec le Brexit, la seule présence de l'Union Européenne sur les 3 océans.

Les ultramarins sont de fait des citoyens à part, quand ils sont économiquement et culturellement rejetés, quand leur pays la France continue, sciemment, de détruire leur cadre de vie, leur quotidien, refuse de les entendre, et prétexte l'égalité républicaine pour leur refuser l'égalité réelle, ou prétexte les enjeux économiques pour leur refuser la continuité territoriale.

Le CIFORDOM, créé alors que vous n'aviez que 5 ans, est un observateur associatif de premier plan pour les Outre-mer et un acteur engagé en faveur de leur visibilité, de leur développement, de leur place au sein de la société française et dans le monde. Au nom du triptyque républicain et sous les auspices de Maryse Condé et de son message humaniste et universaliste, ses actions de terrain, en particulier auprès de la jeunesse et des scolaires, lui donnent toute légitimité pour porter auprès de vous ces constats et cette espérance de vrais changements dans la manière dont l'Etat perçoit et considère les Outre-mer.

Monsieur le Président de la République, nous voulons cependant vous dire que nous souhaitons la réussite de votre quinquennat, et vous prions d'agréer l'expression de notre respectueuse considération.

José PENTOSCOPE
Président du CIFORDOM
Chevalier de l'Ordre National du Mérite
Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur